
Site Internet ouvert par **Laurent Lagriffoul**
<http://membres.lycos.fr/apsicbr/brens.htm>
<http://apsicbr.free.fr>

Mme Angelita Bettini, Présidente

M. Remi Demonsant, Secrétaire

AGENDA:

• **5 octobre – 8 octobre : QUATRIEME COLLOQUE DE LACAUNE** à l'initiative des « **AMITIES JUDEO-LACAUNAISES** » (président : **Jacques Fijalkow**).

En raison des liens que nous entretenons avec cette association, nous sommes en mesure de faire bénéficier nos adhérents de la plaquette éditée à l'occasion de cette importante manifestation qui a lieu tous les deux ans. Vous y trouverez le programme détaillé accompagné d'un bulletin d'inscription. Nous attirons l'attention sur le programme du **dimanche 7 octobre : de 14 h à 17 h, lors de la table ronde sur « la mémoire dans les actions locales », les camps de Brens et de Saint-Sulpice seront évoqués.**

Nous rappelons notre ambition de créer à terme une « **Fédération Nationale des Lieux de Mémoire** » dont la nécessité s'impose à l'heure où la mémoire vivante est en danger de se perpétuer en raison des difficultés des Mouvements de Résistance d'assurer leur devenir. Une tâche au-dessus des moyens militants d'une organisation comme la nôtre mais qui peut être, cependant, entreprise en songeant, de manière plus réaliste, à la mise en place d'une « **Fédération Régionale des Lieux de Mémoire** » au niveau de Midi-Pyrénées. Notre espoir est d'aboutir, le plus tôt possible, à cette fondation dans le but de créer une expérience et en susciter dans d'autres régions.

C'est pourquoi nous nous attachons à nouer les liens les plus étroits avec d'autres Organisations de Sauvegarde de la Mémoire, les Mouvements de la Résistance et de la Déportation, les Organisations Humanitaires qui ont œuvré à l'époque dans les camps, comme la Cimade, dans le cas du Camp de Brens. Cela, dans l'espoir que les choses vont mûrir suffisamment au niveau d'un département – pourquoi pas le Tarn ? – qui prendrait l'initiative de la mise en place de la **Fédération Régionale.**

Nous avons reçu, dès mai 2006, une réponse extrêmement encourageante du **Groupe local de la Cimade.** Vous trouverez en page 2 la lettre d'Amélie Dugué, que nous avons d'ailleurs insérée dans la brochure « **Dora Schaul** ».

Nous apportons un soutien total et entier à cette association qui a le mérite, tout en prenant en compte le passé, d'agir sur les problèmes aigus de notre temps. Nous vous faisons connaître les manifestations de la Cimade du mois de novembre.

• **12 novembre – 29 novembre : « Voyages, Regards croisés sur les Migrations »** dans le cadre de la « **8^{ème} édition du festival de la Cimade à la Médiathèque de Gaillac** ». (p.3 du bulletin)

REMISE de la LEGION D'HONNEUR, au titre des JUSTES à Jacqueline RIGAUD (8 août)

Vous trouverez un compte-rendu de cette cérémonie qui a eu lieu à la Mairie de Gaillac, sous forme d'un dossier comprenant l'article de « **La Dépêche du Midi** » du vendredi 10 août (p.4 du bulletin) le **discours du Président de la République Jacques Chirac adressé le 4 avril 2007 aux Justes de France** (p.5), la lettre adressée à Jacqueline, adhérente de notre association, par son amie Diana, où l'on relèvera aussi que « **Papa Rigaud a apporté son soutien aux réfugiés espagnols en les aidant dans toutes leurs démarches administratives, indispensables à l'époque pour vivre dans la région gaillacoise** » (p.6)... et, sur votre enveloppe - couronnement symbolique assez exceptionnel - un **timbre rappelant l'hommage de la Nation rendu aux Justes le 18 janvier au Panthéon (plaque commémorative).**

Pour terminer ce tour d'horizon, voici la réponse de la CIMADE - par la voix de son Groupe d'Albi - qui a été si active dans les camps d'internement français et particulièrement dans le camp de Brens où se sont succédées deux assistantes, Suzanne Loiseau-Chevalley et Lucie L'Eplattenier, récemment décédée :

CIMADE Albi
1, impasse Villeneuve
81000 ALBI

Gaillac, le 15 mai 2006

à Madame Angelita Bettini, Présidente
de l'Association pour Perpétuer le Souvenir
des Internées des Camps de Brens et de Rieucros

Madame,

L'inauguration de l'avenue Dora Schaul devant le camp de Brens dimanche 12 mars dernier a été un moment très fort de partage et d'émotions en mémoire de ces nombreuses femmes courageuses et victimes de la pire barbarie de notre siècle.

Le groupe local d'Albi souhaite rendre hommage à votre travail de transmission de l'Histoire et de restauration des libertés publiques au travers de notre mémoire collective.

L'Histoire de la Cimade est indissociable du combat de ces femmes contre l'antisémitisme et les idéologies nazies. En effet, les mouvements de jeunesse protestante ont vu le jour lorsque les premiers camps d'internement faisaient leur apparition. Ils se fédérèrent afin d'organiser des filières clandestines pour venir en aide aux prisonniers. Le mouvement s'étendra aux différents camps de la région, notamment au camp de Brens. Le Comité InterMouvement d'Aide aux Déplacés était né.

La Cimade a évolué au rythme de l'Histoire tout en gardant à l'esprit ce pour quoi elle avait été créée : " manifester une solidarité active avec ceux qui souffrent, qui sont opprimés et exploités et assurer leur défense quelles que soient leur nationalité, leur position politique ou religieuse". Le thème du festival de la Cimade "Voyages, regards croisés sur les migrations" 2006, s'inscrit dans cette histoire en ayant pour thème principal l'enfermement des étrangers.

Le Groupe local d'Albi veut ainsi vous affirmer son soutien et s'associer à la création d'une prochaine fédération nationale des camps.

Veillez agréer, Madame, l'expression de notre sincère considération.

Amélie Dugué
pour la Cimade, Groupe local d'Albi



Cimade

Groupe Local de Toulouse

VOYAGES, REGARDS sur les MIGRATIONS CROISÉS

8^{ème} édition du festival à la Médiathèque de Gaillac

- **Mercredi 14/11 à 20h30** : Ciné-débat "Visages de l'attente", de Nadège BONNET - CHELHI, 28 mn, 2006, documentaire
Le projet FAAR (Formation et Accueil des demandeurs d'Asile et Réfugiés) a été conçu pour l'accompagnement à Paris des demandeurs d'asile et réfugiés. Ce projet initié par la Cimade a été rendu possible par le programme européen Equal. La Cimade les accompagne vers la formation et l'emploi à travers un appui social, juridique et des cours de langue française. Depuis 2003, la Cimade et le théâtre du Soleil proposent à certains d'entre eux un atelier de théâtre à la cartoucherie de Vincennes...une manière d'échapper ensemble à la pression de l'attente dans une activité qui fait sens.
- **mercredi 21/11 à 16h30** : une heure du conte sur le thème de la tolérance et de la fraternité : "Les bons contes font les bons amis" par l'association Contes, Vents et Marées à partir de 4 ans.
- **vendredi 23/11/07 à 20h30** : soirée poèmes, chansons et musique intitulée "Etrangères en leur pays" par les Amis de la Poésie
- **Du 25/10 au 29/11** : Exposition photo « Mirage d'Europe » de Elisabeth Cosimi
Les îles de la Méditerranée constituent une barrière de plus en plus difficile à franchir pour ceux qui décident de fuir leur pays ravagé par la guerre, la faim ou la misère économique. Pour certains, l'exil commence en barque, tandis que d'autres sont partis de chez eux depuis quelques années. Ils ont traversé des frontières, se sont retrouvés sans argent, perdus ou morts. La mer est le dernier obstacle à franchir avant l'Europe. Les migrants, qui passent finalement la porte, traversent incognito le mirage de la terre des droits de l'homme.
Lampedusa, Palerme, Malte, les îles grecques de la mer Egée ou Chypre sont devenues des "territoires d'attente" où en matière d'immigration, nos gouvernements expérimentent et pratiquent l'enfermement systématique, de nature physique ou psychologique à travers l'existence de camps toujours de plus en plus nombreux.

Ce reportage témoigne des conditions d'existence quotidiennes de ces brûleurs de frontières retenus sur les îles de la Méditerranée.

3, rue de l'Orient, 31000 TOULOUSE - tél : 05 61 41 13 20 - fax : 05 61 41 18 25

toulouse@cimade.org

GAILLAC



Jacqueline Rigaud a reçu mercredi à la mairie de Gaillac, la médaille de la légion d'honneur au titre des Justes. Photo DDM.

Mémoire. Elle avait reçu la médaille des Justes en 1991.

La légion d'honneur pour Jacqueline Rigaud

Il y a 240 Justes encore en vie en France sur les 2725 personnes qui se sont vu remettre ce titre. Jacqueline Rigaud est l'une d'entre elles. Mais qu'est-ce que la médaille des Justes ? C'est un titre remis par l'état d'Israël aux personnes qui ont aidé des familles juives durant la seconde guerre mondiale.

Pour se voir décerner cette médaille, il faut fournir un dossier demandant plusieurs justificatifs dont notamment une preuve que l'aide apportée aux familles juives n'est eu de rétribution quelconque.

Jacqueline Rigaud était adolescente et c'est surtout son père, Raymond Paul Rigaud, secrétaire au commissariat de police

de Gaillac, qui fournissait de nombreux titres de séjours et laissez-passer à des familles juives.

Cependant Jacqueline a eu un rôle très important puisqu'un soir, tard, son père est prévenu qu'une famille juive va être arrêtée au matin. Ne pouvant transmettre le message, il y envoie Jacqueline accompagnée de sa mère. Grâce à leur concours la famille quittera immédiatement Gaillac et sera sauvée.

Humble, discrète et très ouvert, Jacqueline a reçu de son père des valeurs humaines, de tolérance et d'humilité. Ceci expliquant que Jacqueline ne pouvait être à l'origine d'une telle démarche. C'est une très bonne amie à elle

installé en Israël qui a entrepris les démarches.

En 1991 Jacqueline eut l'attribution de la médaille des Justes et en mars 1992 elle fut invitée à se rendre une nouvelle fois en Israël, à Jérusalem, pour que la Médaille des Justes lui soit officiellement décernée.

C'est ensuite en janvier 2007 au Panthéon, à l'occasion de l'inauguration par Jacques Chirac et Simone Veil, de la plaque en reconnaissance aux Justes de France, que l'ancien président de la république a annoncé que pour Pâques, tous les Justes de France seraient décorés de la médaille de la légion d'honneur ; Jacqueline Rigaud en fait partie

F.L.

Paris, le 4 avril 2007

Chère Madame,

Je me suis attaché, depuis un certain nombre d'années, à dire au peuple français la vérité sur l'Occupation, cette page terrible de notre passé.

Je l'ai fait parce que j'ai la conviction que nous devons et que nous pouvons regarder toute notre histoire en face, avec ses ombres mais aussi avec ses lumières : il y eut la déshonorante Collaboration, il y eut aussi la Résistance. Et il y eut le dévouement, et parfois le sacrifice, de milliers de Françaises et de Français de toutes conditions : ces femmes et ces hommes justes, dont vous faites partie, contribuèrent à sauver les trois quarts des Juifs de France de la déportation et d'une mort presque certaine.

Grâce à vous, dans ce qui fut peut-être le pire effondrement de notre histoire, les valeurs qui font l'honneur de la France ont continué à vivre : la solidarité, la fraternité d'une main tendue quand il le fallait, l'esprit de justice, la tolérance ; le refus absolu de l'antisémitisme, du racisme, du rejet de l'autre.

Plus que jamais, aujourd'hui, nous devons écouter votre message : c'est pour cela que j'ai souhaité rendre l'hommage de la nation aux Justes de France, le 18 janvier dernier, au Panthéon. C'est dans le même esprit qu'aujourd'hui, la nation reconnaît pleinement votre courage, votre humanité et votre dévouement en vous nommant au grade de chevalier de la Légion d'Honneur.

En vous renouvelant l'expression de mon admiration, de mon estime et de mon respect, je vous prie d'agréer, chère Madame, l'expression de mes respectueux hommages.

*Avec ma bien cordiale
estime et mes amitiés,*


Jacques CHIRAC

Madame Jacqueline RIGAUD

DIANA DUDEL
BEN ELISSAR WOLH

Chers Amis ici présents !

Je vous remercie très vivement d'être venus célébrer et honorer la noble, courageuse et modeste Famille RIGAUD ; « Papa et Maman Rigaud » comme je les appelais' à l'époque, avec tendresse. Merci à ma fidèle amie Jacqueline, aujourd'hui mon porte parole et à la frêle Maman Rigaud qui n'ont pas hésité par monts et par vaux, à bicyclette ou en sautant par dessus les barrières des jardinets, de nous prévenir d'une menace ou d'une incursion des allemands de la Kommandantur d'Albi pointaient à l'horizon et dont papa Rigaud avait eu vent.

Je voudrais aussi remercier tous les gaillacois, notamment les familles BRU et MEDALE, le père Emile, épicier rue des Frères Delga et ma défunte et Chère Mémé CARAYON des Flouries, que son âme repose en paix, les amis et voisins des Flouries et bien d'autres fermiers des environs qui, dans les jours sombres ont compris le danger qui nous menaçait nous et tous les juifs réfugiés à Gaillac. Ces vaillants Gaillacois eux, non plus, n'ont pas hésité à nous aider, nous ravitailler mais surtout à nous donner leur chaleureuse amitié.

Personnellement, je voudrais ajouter qu'également, Papa Rigaud a apporté son soutien aux réfugiés espagnols en les aidant dans toutes leurs démarches administratives, indispensables à l'époque pour vivre dans la région Gaillacoise, que certains n'ont pas quittée.

Je voudrais aussi arrêter un instant ma pensée et associer à ce moment historique et solennel, les familles de soldats et déportés de tous bord tombés pour la France et pour que nous, les survivants, puissions les vénérer avec leurs souffrances, raconter leur héroïsme et perpétuer leur mémoire au même titre que toutes les Familles Rigaud d'Europe.

MERCI du fond du cœur à vous tous, chers Gaillacois et Gaillacoises.
Je suis née pour la deuxième fois à Gaillac en Novembre 1944. Je me déclare Gaillacoise et je suis fière d'appartenir depuis à votre noble Famille.

Que Dieu vous garde tous !

DIANA